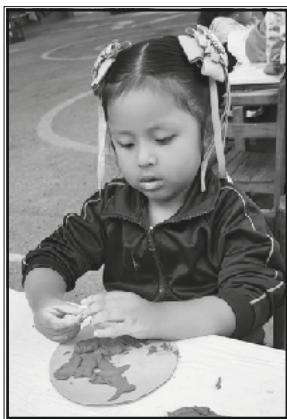
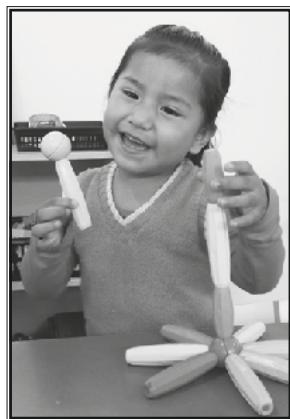


atelier des enfants

action directe en bidonville
lima, pérou



*Que cette fin d'année
vous trouve toutes
et tous réunis pour un
magnifique Noël,
et que la nouvelle année
vous apporte plus de joie,
de santé, de bonheur
et de paix.*

Marché de Noël Solidaire, à Lausanne, du 11 au 13 décembre 2025
Brunch de soutien, à Epalinges, dimanche 15 mars 2026

page 13
page 14

ÉDITORIAL

Ce dernier éditorial et bulletin de l'année 2025 m'a un petit peu coûté, maintenant que ma place est différente au sein de TANI – Taller de los Niños – et que je n'ai plus à regarder les actions qui s'y déroulent à la loupe. Je n'ai presque plus d'insomnies face aux difficultés à résoudre, car c'est maintenant Sara qui, avec son efficacité et sa clairvoyance, gère tous les problèmes et toutes nos équipes.

Tout ce que nous entreprenons respecte les règlements péruviens, et pourtant, beaucoup d'efforts et de relances sont nécessaires pour le voir réalisé.

Le Pérou, c'est un monde à part, avec ses dynamiques et ses difficultés. Vous le savez peut-être : nous nous sommes, par exemple, couchés un soir d'octobre avec une présidente, et nous nous sommes réveillés le lendemain avec un nouveau président ! Cinq présidents en cinq ans ! Ça fait beaucoup, et cela explique en partie nos difficultés pour impliquer les services de l'État à nos initiatives. En effet, pour expliquer un projet ou proposer une idée d'alliance, toute coordination avec un ministère est

lente et compliquée, chaque nouveau ministre étant accompagné de nouveaux directeurs de programmes...

Début 1978, j'avais dû faire jusqu'à 178 allers-retours vers un ministère pour obtenir un premier terrain pour TANI. Aujourd'hui, c'est avec la même patience que Sara doit souvent attendre deux mois avant d'obtenir un rendez-vous.

Mais la fonction d'une directrice d'ONG n'est-elle pas de faire tomber les barrières ?

En ces temps difficiles, la fonction de directrice de TANI est d'arriver à slalomer entre les obstacles qui jalonnent notre chemin. Par exemple, se rendre au bidonville ne prend plus une heure et demie, mais trois heures, à cause de la grève des chauffeurs de bus qui ne veulent plus être rackettés et de la génération Z qui manifeste en obstruant toutes les avenues.

La directrice doit soutenir ses équipes lorsque la peur monte, lorsque les menaces des délinquants deviennent toujours plus présentes

et plus proches, même au sein des membres de nos équipes.

Elle doit décider si les cours dans l'école inclusive auront lieu ou pas, parce qu'un jeune élève est un voyou et défie une professeure qui lui a mis une mauvaise note pourtant méritée.

Devenir directrice de TANI, c'est ça: un chemin jonché de trous, de bosses, de fossés, mais aussi, heureusement, illuminé par des sourires, des cris de joie et des yeux qui brillent. Et tout cela, Sara le savait, mais c'est seulement lors de notre dernier atelier de planification 2026-2030, au moment où nous devions décrire notre but institutionnel, que j'ai découvert, émue aux larmes, que Sara avait écrit:

«Nous nous opposons farouchement à l'injustice et nous prenons la parole pour celles et ceux qui ne parlent pas!»

Ce jour-là, j'ai eu la confirmation – s'il était nécessaire de l'avoir – que Sara voit le monde avec des yeux d'amour bien ouverts, et qu'elle est convaincue du bien-fondé de ses choix.



Sara lors de la signature d'une convention

Je me suis rappelée aussi mon premier bulletin de décembre 1978, où j'avais écrit sur la première page: «La pauvreté est la pire des violences.»

Chères amies et chers amis, que cette fin d'année nous unisse à travers ces mots qui viennent du cœur.

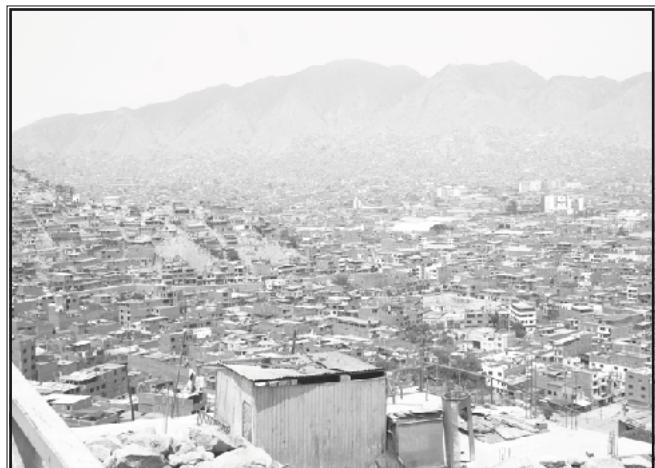
Nous vous souhaitons de belles fêtes de Noël et une merveilleuse nouvelle année!

TÉMOIGNAGE DE LOÏC FANICHET PSYCHOLOGUE STAGIAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE, DURANT LE DEUXIÈME SEMESTRE 2025

J'ai effectué mon stage à TANI au sein du programme Réseau Mami. Je me rendais au domicile des mères adolescentes durant la première année de vie de leur enfant afin de leur apporter un soutien dans leur santé physique et psychique, ainsi que pour le bien-être de leur bébé.

Les premières semaines ont nécessité une grande adaptation de ma part.

Ici, impossible de se repérer sans connaître les lieux: les indications pour trouver les domiciles se font via des descriptions, pas toujours très précises lorsque les lieux vous sont inconnus: « la maison bleue à gauche de la boutique ». Il faut se renseigner auprès des voisins pour se repérer et crier le nom de la personne lorsque l'on pense avoir trouvé la bonne maison, afin que quelqu'un vienne nous ouvrir.



Passé ce temps d'ajustement, grandement facilité par l'équipe du Réseau Mami et l'ambiance d'entraide qui y règne, j'ai pu commencer à mettre en place des interventions afin de travailler le lien mère-enfant au travers du jeu. Ce travail autonome a été pour moi très enrichissant, du fait de devoir prendre en charge entièrement l'intervention et de l'adapter au fil de mes visites et de mes observations.

À force de côtoyer des adolescentes, on commence à s'habituer: « Elle a 17 ans, ça va », mais lors des discus-



sions, on prend pleinement conscience qu'elles restent extrêmement jeunes et que beaucoup de choses qui semblent « normales » sont à expliciter pour ces jeunes mères, à peine sorties de l'enfance.

Une grande force du programme me paraît être le fait de proposer un accompagnement complet, sans que l'adolescente n'ait besoin de se renseigner par elle-même, le nombre de ses responsabilités étant déjà particulièrement élevé pour elle. Emmener son bébé voir un médecin lorsque qu'il est malade représente en soi un défi à cause du trajet à effectuer ou de la

maturité qu'il faut avoir pour ne pas se laisser déborder par les émotions liées à l'état du bébé.

Finalement, ce fut une expérience complète, avec de réelles responsabilités, qui m'a aussi permis de questionner les acquis des patientes rencontrées, qui doivent faire face aux défis de l'adolescence en parallèle à ceux de la maternité.

LA LUTTE CONTRE L'ANÉMIE



Savez-vous que le Pérou a inscrit la « lutte contre l'anémie » parmi ses grands défis stratégiques de santé ? En effet, l'anémie infantile a un impact énorme sur le développement neuronal des enfants de moins de 5 ans, et plus particulièrement sur ceux de moins de 2 ans.

C'est ainsi que depuis plus de dix ans, les moyens mis en place se sont succédé : les uns avec des compléments alimentaires à mélanger dans les bouillies, d'autres avec des sirops, ou encore avec des gouttes à prendre dès l'âge de 4 mois. L'idée était de pouvoir diminuer à moins de 10 % les cas d'anémie infantile dès l'année 2010 ! Puis, l'objectif a été revu à la baisse et le ministère proposa, pour la deuxième décennie, que moins de

15 % des enfants souffrent d'anémie. Enfin, avec la pandémie, tout changea, et les objectifs furent ramenés à moins de 20 %, car on comprenait bien (disait-on) que la pandémie

avait affecté toutes les familles et augmenté la pauvreté.

Finalement, à la fin de cette année, la nouvelle norme sanitaire (qui n'est pas définitive, car le programme n'a pas pu être signé par l'ancien ministre !) fixe l'objectif à 30 % d'enfants anémiques de moins de 3 ans !

Avec un État qui varie autant ses stratégies de lutte contre l'anémie, comment faire pour que le taux d'anémie reste stable (ou n'augmente pas, comme les 2 % supplémentaires de cette année) ? Et pour nous, comment maintenir les 3000 enfants et bébés suivis par TANI à moins de 15 % d'anémie ?

Eh bien, en travaillant !

NOTRE CONSULTATION PÉDIATRIQUE: UN RENDEZ-VOUS AVEC LE MÉDECIN? PAS SEULEMENT!

Cette année, nous devrions réaliser un peu plus de 18'400 consultations pédiatriques. Mais pour que chaque petit patient puisse obtenir un diagnostic et des soins, a-t-il besoin de voir un médecin ? La réponse est «non».

Chaque consultation est composée d'étapes d'interventions réalisées par plusieurs personnes.

Alors quelles sont les personnes que nos familles voient lorsqu'elles viennent à notre consultation ?

1. Notre gardien, Jaime, qui accueille chaque personne avec un énorme sourire et un sonore «*Bienvenidos a TANI!*».
2. Maria, qui ouvre les portes du centre à 7h30 et distribue les tickets d'attente aux familles.
3. Gloria, notre réceptionniste, qui prend note du numéro d'identité de l'enfant malade pour chercher son dossier parmi les 14'000 que nous avons au secrétariat (et 14'000 autres se trouvent dans un second dépôt!).

4. Doris, notre aide-infirmière, qui pèse l'enfant, prend sa température, mesure sa taille et son périmètre crânien.



5. Si la température dépasse 38°, Doris prépare une baignoire d'eau tiède pour que la maman puisse baigner son enfant/bébé et faire baisser la fièvre.



6. Ermelinda, notre infirmière, prend en charge les enfants qui ont des difficultés respiratoires. Elle informe le médecin de leur situation et, si celui-ci n'est pas disponible, lui transmet les indications pour que les enfants soient nébulisés immédiatement.



7. Finalement, après toutes ces étapes préparatoires, l'enfant est ausculté par le médecin si nécessaire.



8. Les mamans repartent souvent souriantes et satisfaites, car elles n'ont pas attendu plus de 15 minutes avant d'être prises en charge par le service. 96 % d'entre elles se disent satisfaites de l'attention reçue par l'équipe.



L'HISTOIRE D'ARACELY, PETITE FILLE DU CENTRE ÉDUCATIF INITIAL (CEI)

Aracely a commencé l'année scolaire avec de grosses difficultés liées à la séparation d'avec sa mère. Son évolution a été particulièrement lente. Il lui a fallu notamment trois mois pour reconnaître l'école comme un lieu sûr. Durant plusieurs semaines, nous avons observé ses difficultés pour se concentrer, pour réaliser seule certaines activités et pour communiquer à l'oral. Elle refusait également de prendre ses repas, alors que sa mère nous assurait qu'elle mangeait très bien à la maison. Son poids et sa taille indiquaient toutefois que quelque chose n'allait pas.

La maman a finalement reconnu ne lui donner que des bouillies dans des biberons, toutes de la même couleur.

Aujourd'hui, Aracely est bien intégrée dans son environnement scolaire. Elle reconnaît ses enseignantes, ses camarades et les espaces communs. Elle salue désormais en disant « Je suis là » avec un sourire et connaît bien sa routine quotidienne. Elle participe avec intérêt aux jeux de mouvement et aux activités collectives, même si elle n'initie pas encore spontanément des interactions



avec ses pairs. Enfin, elle montre une meilleure acceptation des aliments, goûtant désormais aux repas proposés en plus de sa collation.

Notre école enfantine, c'est aussi ça : un espace où les enfants en difficulté sont accueillis avec patience et respect. Un lieu sûr pour que les parents gardent l'espoir que tout ira bien pour leur enfant.

TÉMOIGNAGE D'AURORA PALEY PSYCHOLOGUE STAGIAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE, DURANT LE DEUXIÈME SEMESTRE 2025

Voilà bientôt deux mois que je suis à TANI. Dès mon arrivée, j'ai été fortement touchée par la réalité des enfants du Centre Éducatif Initial (CEI). Ces derniers, tous plus énergiques et attachants les uns que les autres, présentent bien souvent d'importantes difficultés de développement.

Me destinant à une carrière de psychologue, j'ai naturellement eu envie de m'investir auprès d'eux. Guidée par Adelaida, la psychologue du CEI, qui m'a rapidement fait confiance et m'a laissé une grande autonomie, j'ai pu créer et animer des ateliers de langage adaptés aux besoins spécifiques de trois de ces enfants. J'ai également eu l'occasion de m'entretenir avec leurs parents, ce qui m'a permis de mieux comprendre leur quotidien, leurs interrogations et leur remarquable investissement.

Ainsi, ces moments de travail, d'échanges et de jeu m'ont beaucoup appris sur la patience, la créativité et l'importance d'une approche bienveillante. Finalement, chaque jour passé auprès des enfants et de toute l'équipe

de TANI m'a permis d'apprendre autant sur le plan professionnel que personnel. Je suis donc plus que reconnaissante d'avoir eu l'opportunité d'effectuer mon stage de Master ici.

Cette expérience a été, sans aucun doute, bien plus formatrice et enrichissante que tout autre stage que j'aurais pu réaliser en Suisse.



L'IMPORTANCE D'AVOIR UNE GESTION ADMINISTRATIVE RIGOUREUSE

Vous l'imaginez bien, le bon fonctionnement de nos programmes demande une importante organisation et une grande rigueur. Dans notre bureau de Lima (où vivent également les volontaires), une petite équipe comptable gère l'administration et les paiements, et s'assure que les comptes rendus soient remis aux autorités péruviennes dans les délais impartis.

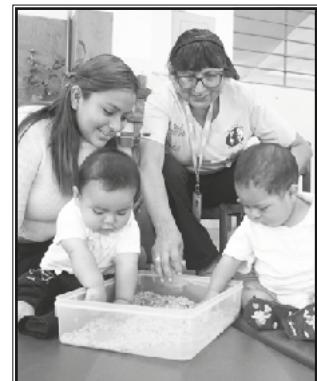
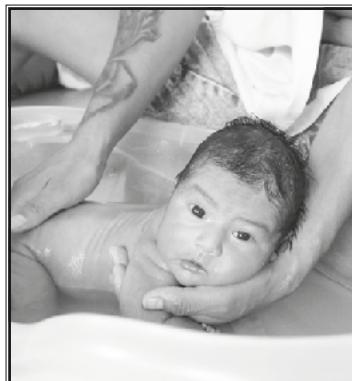


Au centre, Patricia, la comptable de TANI, entourée par ses deux assistantes.

Nous souhaitons vous dire encore et encore Merci !

**Merci pour les bébés, pour les enfants,
pour les adolescentes, pour les familles.**

**Pour tous ces petits miracles
que nous pouvons réaliser chaque jour.**



**Portrait d'un membre du comité
Stéphanie Hammer Rabasa**



Stéphanie est née et a grandi à Lausanne jusqu'à l'âge de 9 ans. Elle a ensuite déménagé au Pérou avec sa famille, en raison du travail de son père. Depuis ce déménagement, sa famille et elle se sont engagées dans plusieurs projets pour soutenir l'éducation, le bien-être et le développement des enfants à Lima et à Ica, en mettant leurs compétences professionnelles au service de ces causes.

Titulaire d'une formation en communication et en marketing digital, Stéphanie travaille depuis plus de huit ans dans le secteur de l'éducation, où elle se consacre à la stratégie de marketing digital. Elle vit aujourd'hui en

Suisse avec sa famille et a choisi de rejoindre Atelier des Enfants pour continuer à s'engager en faveur des enfants au Pérou, malgré la distance.

Très sensible aux questions d'éducation, de protection de l'enfance et de développement social, Stéphanie a trouvé au sein d'Atelier des Enfants un écho à ses valeurs et à ses motivations. Dans le cadre de son engagement au comité, elle contribue principalement à la stratégie de communication digitale et à la création de supports de communication pour mettre en valeur Atelier des Enfants auprès des médias.

PAGES SUISSES

Marché de Noël Solidaire, à Lausanne

Du 11 au 13 décembre 2025

**Atelier des Enfants y sera présent,
avec un stand d'artisanat péruvien.**

Horaires: Jeudi et vendredi, de 17h à 22h
Samedi, de 11h à 20h



www.marchedenoelsolidaire.ch

PAGES SUISSES

Brunch de soutien d'Atelier des Enfants

Le Comité d'Atelier des Enfants a le grand plaisir de vous inviter à un brunch de soutien. Nous nous réjouissons de partager avec vous un moment de convivialité et de solidarité, en faveur des actions de TANI à Lima.

INTERVENTIONS

Des volontaires suisses ayant travaillé plusieurs mois à TANI en 2025 viendront témoigner de leur expérience. Christiane et Sara se joindront à nous en visioconférence pour nous donner des nouvelles des programmes et des actions menées à TANI, et plus largement au Pérou.

Nous remercions d'avance toutes les personnes qui pourront partager leurs talents culinaires par des pâtisseries salées ou sucrées. Les bénéfices de la vente seront versés à Atelier des Enfants.

Horaire : Dimanche 15 mars 2026, de 10h à 15h

Prix indicatif : CHF 45.- par adulte, au bon vouloir pour les enfants

Adresse : Salle de la paroisse d'Epalinges, Chemin de Sylvana 2,
1066 Epalinges

Pour des questions d'organisation,
merci de vous inscrire par e-mail à
info@atelierdesenfants.ch
Cela ne doit cependant pas décourager
une envie de dernière minute.



PAGES SUISSES

Du fond du cœur, merci pour votre solidarité et votre générosité !

Chères amies, chers amis,

En cette période de fêtes, nous souhaitons vous adresser nos plus sincères remerciements pour votre précieux soutien tout au long de l'année.

À vous, chères donatrices et chers donateurs particuliers, qui, par votre fidélité et votre générosité, assurez plus de la moitié des fonds d'Atelier des Enfants envoyés à TANI, ce qui est tout à fait exceptionnel !

À nos chères alliées, la Fedevaco et les fondations, grâce à qui nous pouvons assurer pleinement notre contribution aux programmes de TANI. Un immense merci pour votre confiance.

Ensemble, nous contribuons aux actions de TANI dans la santé et dans l'éducation, en faveur des enfants et des jeunes. Nous accompagnons ainsi, chaque année, des milliers de familles touchées par une grande précarité.

Nous vous souhaitons un joyeux Noël et vous adressons nos meilleurs vœux pour la nouvelle année. Qu'elle puisse être porteuse d'espoir, à l'image de votre engagement qui fait la différence !



Avec toute notre gratitude,
Le comité d'Atelier des Enfants

POUR COMMUNIQUER

Par poste :

Atelier des Enfants

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

info@atelierdesenfants.ch

Par courriel :

Asociación Taller de los Niños

Adresse M^{me} Ch. Ramseyer :

Av. Maria Parado de Bellido 179

Magdalena del Mar

LIMA 17 Peru

0051 1 461 93 89

0051 9973 74733

asociaciontallerdelosninos@gmail.com

Tél. fixe :

Portable :

Courriel :

POUR NOUS AIDER



Atelier des Enfants

1610 Oron-la-Ville

PostFinance

IBAN : CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC : POFICHBEXXX

MERCI POUR VOS DONS !

Ce bulletin vous est offert par :